

# Bulletin de liaison

septembre 2026

N°96



Maison Saint-Paul - 51, rue de Traynès - 65000 TARBES

# Sommaire

|                                                                |       |
|----------------------------------------------------------------|-------|
| - Mot du président .....                                       | P. 3  |
| - Enseignement de notre aumônier sur le thème de l'année ..... | P. 4  |
| - Journée d'amitié à Larreule .....                            | P. 8  |
| - Préparation du pèlerinage d'octobre .....                    | P. 10 |
| - informations de la vice-présidente                           |       |
| - programme prévu                                              |       |
| - Méditation: Le chrysanthème .....                            | P. 12 |
| - Marie dans l'histoire :ND de Yamoussoukro .....              | P. 14 |
| - Nos peines et nos joies .....                                | P. 16 |
| - Hommages : à Marie Thérèse Etcheverry .....                  | P. 17 |
| à Gérard Gouffier                                              |       |
| à Elise Aiello                                                 |       |
| à Cathy Schirm                                                 |       |
| - Méditations aux funérailles de Patricia Bourgeois .....      | P. 22 |
| - Prière à ND du oui .....                                     | P. 23 |

## Crédits photographiques

**Première de couverture :** ND de Larreule (*M Ch Granger*)

**Quatrième de couverture :** reproduction de la grotte de Lourdes à Mascate Sultanat d'Oman (*Alix de la Touche*)

**Autres photos :** Robert Bourgeois, Marc Prunet-Foch, MAS du Val d'Azun et site internet

***Petit rappel à ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation de 20 euros pour 2026. Merci de le faire au plus vite***

N'hésitez pas à aller sur le nouveau site internet de notre hospitalité pour voir les photos, vidéos ... : **hdb65.fr**

# Le mot du Président

**« Je te salue, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi »**

Le thème de notre année est une merveilleuse occasion de vivre cette grâce agissante de Notre Dame de Lourdes dans notre vie d'hospitalier.

Que de moments intenses nous avons vécus ensemble depuis cette messe télévisée du jour du Seigneur, puis le chemin de croix du vendredi saint, la journée d'amitié en Val d'Adour, la venue du Pape au sanctuaire avec une mobilisation sans précédent de notre diocèse et de notre Hospitalité au service des personnes fragiles qui nous ont accompagnés durant ces deux jours ... Le Seigneur est avec nous.

Vient maintenant le temps de notre pèlerinage annuel, tous unis derrière Mgr Micas et notre aumônier Jean Azar, présent parmi nous pendant tout ce temps béni.

Nous avons beaucoup travaillé en amont pour améliorer et mieux structurer notre organisation et faire en sorte que ce pèlerinage se déroule avec sérénité et calme en laissant un peu plus de liberté à nos pèlerins.

Formulons le souhait, avec l'aide de l'Esprit Saint, que ces quatre jours, que nous allons vivre ensemble avec les nombreux pèlerins que nous accompagnons, apportent à chacun la joie et la plénitude intérieure.

Nous comptons sur les prières de nos pèlerins « hospitaliers de l'invisible » qui ne peuvent pas se joindre à nous pour diverses raisons et particulièrement pour des contraintes de santé. Sachez que nous prions pour vous avec les Sœurs de la communauté lors des « louanges matinales » dans la chapelle de l'Accueil Saint Frai avant de commencer notre service chaque matin.

Continuons de prier pour la paix dans un monde qui en a tant besoin !

**Bon Pèlerinage à tous !**

**Marc Prunet-Foch**

# PÈLERINAGE

DE L'HOSPITALITÉ DE BIGORRE À LOURDES

17 au 20 Octobre 2026



**« Je te salue, Marie, comblée de grâce,  
le Seigneur est avec toi »**

L'annonciation est plus qu'une annonce de naissance, elle comporte aussi des éléments de vocation qui mettent l'accent sur la révélation d'un mystère caché en Dieu. Le salut vient de la grâce de Dieu comme un don gratuit, total, d'un côté et qui attend la réponse et la réaction de la Vierge Marie après un dialogue : le mystère en dialogue. Au niveau narratif : l'amour gratuit de Dieu, la venue du Messie est un don totalement gratuit, Dieu a l'initiative de tout. Il n'y a pas non plus de vision ni d'apparition

mais une Parole. Cette insistance narrative campe tout le récit sous la couleur de l'initiative de Dieu absolue. Le personnage de Marie n'a rien d'extraordinaire. On ne connaît que son nom et sa situation sociale : vierge « mariée ». Ici donc, ce qui semble le plus important c'est l'action de Dieu : une irruption dans ce qu'il y a de plus ordinaire, de plus insignifiant au niveau humain, et même sans sollicitation humaine. Toute la nouveauté dans le passage de la première à la nouvelle alliance réside en cette initiative totalement gratuite de Dieu liée à aucun mérite humain. Dieu se plaît à dévoiler ses mystères aux humbles, aux pauvres, mais en valeur un paradoxe, une tension dynamique entre la Parole de Dieu et le cœur qui la reçoit.

Quel est donc ce cœur qui reçoit la Parole ?

Cette structure place un cadre où se dessine une perspective : la Parole de Dieu n'a pas besoin que d'un support pour se révéler, mais aussi d'un cœur pour la recevoir. Et ce cœur qui reçoit, c'est celui de Marie que saint Luc va présenter avec une profondeur remarquable. « *Et l'ange, étant entré auprès d'elle, dit : Salut, toi qui as été reçue en grâce : le Seigneur est avec toi !* » [Tu es béni entre les femmes] <https://theotex.org/>

1. Salutation de l'ange : pleine de grâce Réjouis-toi : le Kaïré, réjouis-toi, c'est une invitation de la fille de Sion à se réjouir dans l'accomplissement de la promesse. Marie est présentée comme la nouvelle fille de Sion qui exulte car elle voit la réalisation des promesses s'accomplir en son sein. Cette invitation à la joie messianique va se répandre durant tout l'Evangile de l'enfance même si cette joie n'est pas dépourvue de la gravité de l'annonce des souffrances futures de la croix.
2. Pleine de grâce kecaritomene : Ce terme est présenté comme un nom de vocation, celui par lequel Dieu désigne Marie. C'est le nom qu'elle a dans le cœur de Dieu. C'est en fait le programme et le résumé du message de la salutation.
3. Le verbe caritoo = transformer par la grâce. La forme du

verbe est un participe parfait passif. Ainsi dans ce cas, c'est Dieu qui transforme Marie par sa grâce. Le parfait, quant à lui est un temps qui indique une permanence dans le présent d'une action accomplie dans le passé. Donc, Marie demeure transformée par la grâce qui lui a été donnée auparavant, constamment et parfaitement. Cette grâce est la grâce de la rédemption par son sang, c'est la grâce donnée par le fils. Tout lui est donné à travers cette grâce. Ainsi, la grâce, dont il est question pour elle, est la même que celle dont il est question pour le chrétien : la grâce rédemptrice qui transforme celui-ci et le rend « saint et immaculé dans l'amour ». C'est pourquoi, « la grâce donnée à Marie est le point de départ de l'œuvre de la grâce dans l'économie du salut ». Mais aussi, cela veut dire qu'elle est elle-même déjà parfaitement sauvée...Ce verset est l'indice le plus parlant concernant le fondement scripturaire du dogme de l'immaculée conception.

4. « *Le Seigneur est avec toi !* » C'est l'expression équivalente de bénédiction : « Dieu te bénisse ! » Cette bénédiction est typique d'une annonce de vocation. L'ange lui propose une mission pour laquelle elle va avoir besoin que Dieu soit avec elle. « *Tu as trouvé grâce* » : l'ange reprend ce qu'il vient de dire à Marie : « *pleine de grâce ...tu as trouvé grâce* ». Cette inclusion et en relief la qualification de Marie par la grâce. Elle est définie ainsi ; c'est la faveur divine qui caractérise Marie, précisément celle qui libère du péché.

« *Le Seigneur est avec toi !* » : Marie est plongée dans la grâce. La grandeur de la grâce est manifestée par l'attachement de Marie à Dieu. La réaction de Marie est très importante : le choix de Dieu pour Marie est dévoilé dès le départ. Marie, à travers sa disponibilité à la Parole va se montrer active. Le mystère de Dieu va se déployer dans l'action. Le centre focal du message est l'Esprit-Saint, comme il l'est toujours pour Luc dans son Evangile et dans les actes. Marie est regardée comme la cité nouvelle de la présence de Dieu, le tabernacle eschatologique, c'est une nouvelle création (Gn1,2).

5. Message de l'ange et réponse de Marie : comme nous l'avons vu dans la structure, les réactions et prises de parole de Marie lancent et relancent le message divin. Littérairement, elles sont une occasion d'annoncer la Parole divine. Tout est axé sur l'intelligence du mystère : Jésus n'est pas un saint de légende mais le Fils de Dieu. Dès lors, Marie incarne par une foi réceptive à la Parole. Cette disponibilité à l'action divine la rend actante dans le récit, car, à travers sa foi, « *Le mystère va se déployer en action : l'apocalypse entre dans l'histoire et devient Bonne Nouvelle* ».

Aujourd'hui, nous aussi sommes appelés à nous réjouir, car nous sommes bénis et choisis, dans le Christ, avant la création du monde, pour que nous soyons saints et immaculés devant lui dans l'amour (Ep 1,4). Nous le sommes de par notre baptême. Ainsi nous sommes aimés d'un amour gratuit du Père. Il nous a donné son Esprit. Son Esprit continue à être en nous et avec nous, c'est l'Esprit qui nous donne la force et l'assurance que le Seigneur est avec nous. Le Seigneur nous envoie aussi vers nos frères et sœurs pour leur annoncer la bonne nouvelle du salut. N'ayons pas peur, nous ne sommes pas seuls, le Seigneur est avec nous, il est avec nous dans notre quotidien, il est avec nous dans nos difficultés, il est avec nous dans nos maladies, il est avec nous dans nos pauvretés comme il l'a été avec Marie.

### **Père Jean Azar**

Aumônier du pèlerinage diocésain de Tarbes et Lourdes



## Journée d'amitié à Larreule

Le samedi 6 juin, nous étions 69 hospitalières et hospitaliers à nous retrouver avec plaisir et sous le soleil dans ce joli petit village près de Maubourguet. Nous avons découvert et admiré la très grande, ancienne et magnifique église abbatiale puis sommes entrés pour participer à une belle messe préparée par les membres du secteur du Val d'Adour sous le regard et la protection de N.D de Larreule (photo en page de couverture).

Puis notre aumônier, le père Jean Azar, nous a donné un enseignement sur le thème de l'année au sanctuaire de Lourdes :« Je te salue, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi » dont vous avez pu lire l'intégralité dans les pages précédentes de ce bulletin.

Ce fut ensuite le moment d'écouter la présentation historique et architecturale faite par Nick Inman d'origine anglaise de cette imposante abbatiale. Nous avons terminé la visite par le trésor, petite pièce de base du clocher, au fond de l'église.

Voici quelques extraits du texte explicatif de Stéphane Abadie affiché dans cette petite salle : « L'abbaye de Larreule (de la reüle/regula, mot qui désigne la règle des moines) a été fondée vers la fin du Xème siècle par les vicomtes de Montaner, issus des comtes de Bigorre...Les bâtiments sont pillés et ruinés au XVIème siècle par des troupes huguenotes...La vie dans le couvent devient difficile... En 1777, l'abbé demande à faire démolir les bâtiments qui composaient autrefois la maison conventuelle de l'abbaye.... Vendue à la révolution, elle est donc déjà largement démolie. Seule l'église abbatiale est conservée comme église paroissiale...

Les chapiteaux de la salle du trésor sont signalés pour la 1ère fois par un dessin daté de 1846 qui montre une série d'arcades de hauteurs différentes : 7 chapiteaux romans en pierre et 2 chapiteaux avec des bases gothiques en marbre blanc d'Italie. Ils restent plus d'un siècle dans le jardin de la propriété Lagrèze avant d'être offerts à la mairie de Larreule au début des années

2000 et installés dans leur lieu actuel. Il est probable que ces colonnes, dont plusieurs sont adossées, ont soutenus les voûtes d'une pièce disparue du monastère, peut-être un réfectoire ou une salle capitulaire...

Les 7 chapiteaux sont dérivés d'un antique modèle de chapiteau corinthien, corrigé par la fantaisie de talentueux sculpteurs romans : quatre chapiteaux présentent des motifs végétaux (rinceaux, palmettes, feuilles d'acanthes, boules...), les trois autres montrent également des figures humaines et animales illustrant la lutte du Bien contre le Mal. Le principal chapiteau historié présente d'un côté la lutte de l'Ange et du Démon, de l'autre le Sacrifice d'Isaac par son père Abraham.

Le style est celui des sculpteurs de l'école de Saint-Sernin de Toulouse qui ont disséminé leurs œuvres le long des chemins de Saint-Jacques de Compostelle après la fin du XI<sup>ème</sup> siècle. On peut proposer, pour ces œuvres, une datation vers le premier quart du XII<sup>ème</sup> siècle. »



Puis ce fut l'heure de se restaurer, tout d'abord pour l'apéritif servi dans le parc ombragé, près de l'église. Ce fut une agréable et conviviale mise en bouche avec de nombreuses propositions salées et une soupe de champagne. Nous nous sommes ensuite installés dans la salle des fêtes bien décorée pour déguster le menu préparé par le personnel de l'ESAT (Etablissement ou Service d'Aide par le Travail) de Beaumarchais dans le Gers. Nous les avons bien

applaudi et remercié pour la qualité de leur prestation avant d'en faire autant pour toute l'équipe d'hospitaliers du Val d'Adour qui nous a si bien accueilli et préparé cette belle journée d'amitié. Nous nous sommes ensuite quittés en chansons.

**Marie-Christine Granger**

# Préparation du prochain pèlerinage

## Informations de la vice-présidente

A quelques jours du départ, je voudrais revenir sur les différentes mesures mises en place pour ce pèlerinage.

Tout d'abord une attention particulière a été portée au nombre de pèlerins accueillis afin que les hospitalières et hospitaliers puissent se consacrer à leur bien-être. La formation et l'information organisée en amont dans les secteurs devrait permettre à chacun d'aborder cette mission dans les meilleures conditions. Le fait de constituer des binômes lorsque les hospitalières ou les hospitaliers ne sont pas disponibles pendant les 4 jours devrait également faciliter la gestion des chambres. Par ailleurs, chacun a rempli la nouvelle fiche d'inscription en indiquant ses souhaits. Ils seront respectés autant que possible afin que chacun se sente à l'aise dans la mission qui lui sera confiée. Cette année, avant l'arrivée de nos pèlerins nous prendrons un moment pour faire connaissance avec les personnes à la « découverte ». Je souhaite également rappeler qu'une tenue soignée est un signe de respect envers les pèlerins que nous accompagnons. Les hospitalières porteront une blouse blanche arrivant au genou, un tablier bleu et un béret, ce dernier étant réservé uniquement aux cérémonies. Le port d'une jupe ou robe sous la blouse est recommandé. Je voudrais insister sur le fait que le port du pantalon doit rester exceptionnel.

Je vous souhaite à toutes et à tous un très beau pèlerinage.

**Françoise Carniato**

## Programme prévisionnel

### **Samedi 17 Octobre**

9h00 Accueil des hospitaliers à L'Accueil St Frai

10h / 11h accueil et installation des pèlerins

12h30 Déjeuner des pèlerins

13h30 enseignement pour tous sur sacrement des malades

15h30 Messe d'ouverture présidée par Mgr Micas (Ste Bernadette

côté Carmel)

17h00 *Passage à la grotte*

19h00 Dîner des pèlerins en présence de Mgr Micas

20h30 Veillée au 5<sup>ème</sup> étage préparée par les JHO.

## **Dimanche 18 octobre**

8h00 lever des pèlerins

10h00 Chemin de croix au 5<sup>ème</sup> étage St Frai *et/ou à la prairie avec le diocèse*

11h00 *geste de l'eau idem 5ème étage St Frai (ND de Joie) ou à la prairie avec le diocèse.*

12h00 Déjeuner des pèlerins (déjeuner prairie pour le diocèse) - Angelus dit par Mgr Micas

14h30 Conférence Mgr Micas Ste Bernadette coté grotte

15h30 Messe à Ste Bernadette Coté Grotte

21h00 Procession aux flambeaux Esplanade conjointement avec le diocèse de Nanterre

## **Lundi 19 octobre**

8h00 Lever des pèlerins

9h30 *Confessions individuelles* à Ste Bernadette coté Grotte

10h30 Messe avec onction des malades /Engagements HDB à Ste Bernadette coté grotte

12h30 déjeuner des pèlerins

15h30 chapelet à la grotte

16h15 *Prières à la chapelle des lumières*

17h00 Procession Eucharistique conjointement avec diocèse de Nanterre

19h00 diner des pèlerins

20h30 Veillé festive au 5<sup>ème</sup> étage St Frai (ND de Joie)

## **Mardi 20 octobre**

7h30 lever des pèlerins

10h00 *Messe de clôture à la grotte*

12h00 Déjeuner des pèlerins

13h30 relecture péle

14h00 départ des pèlerins

# Méditation

## Le chrysanthème



Il y avait une fois Dieu qui en avait assez de son beau Paradis et qui décida de prendre des vacances.

C'est ainsi qu'un beau matin il se glissa par la porte de derrière, sans rien dire à personne, et se dirigea tranquillement vers la terre.

Comme le cimetière de la Grand'ville avait fleuri sous la tendre lumière de l'automne et de la Toussaint, c'est là qu'il s'en alla. Et quand il vit cette étrange ville des morts, avec ses mausolées tarabiscotés, ses concessions en forme de forteresse, ses tombes plus ou moins à l'abandon, ses marbres vaniteux et ses humbles croix de bois, il murmura :

Qui a dit que tous les hommes étaient égaux devant la mort ?

C'est à l'entrée qu'il la remarqua, cette femme assise sur un banc, près de l'arbre immense qui déposait sur la terre ses feuilles une à une ainsi que de douces étincelles d'or. Elle était immobile, tout de noir vêtue, un chrysanthème à la main. Et Dieu vint s'asseoir à ses côtés.

Il laissa le silence se creuser comme un berceau afin que la parole puisse naître et trouver une place. Alors seulement il parla :

Madame, que veux-tu ?

Et la femme raconta :

Il y a dix ans, j'ai perdu mon mari. Et maintenant mon fils est mort, mon fils unique. Un accident, d'un seul coup. Alors je ne sais plus. Je voulais apporter cette fleur sur la tombe, mais le courage me manque. Et j'ai de la colère aussi, plein le cœur,

à cause de lui, parce qu'il est mort. A cause des gens qui veulent absolument me consoler. Alors je ne sais pas, je suis seule, je me noie dans la peine, le monde est vide, et je me sens vide, je suis seule, seule...et mon fils est mort, voilà !

Dieu fit le berceau du silence plus grand encore, et la femme parla longtemps et raconta son enfant quand il était vivant.

Puis c'est elle qui fit silence, ayant accouché de toute sa parole et de toute sa mémoire.

Avec beaucoup de délicatesse Dieu lui prit des mains le chrysanthème.

Tu l'aimes encore ton fils, dit-il.

Et c'était une parole d'admiration.

Mais il y a d'autres gens qui l'aiment encore comme toi tu l'aimes ?

La femme hésita, comme un enfant qui hésite à partager ses bonbons.

Oui, bien sûr, dit-elle enfin. Il y a sa femme : elle est très courageuse, plus que moi, je crois...

Dieu enleva un pétale du chrysanthème et le tendit à la femme en noir qui, sans réfléchir, le recueillit dans sa main.

Qui encore, dit Dieu avec une légère insistance ?

Il y a sa fille aînée. Elle l'adorait... elle l'adore, corrigea la femme aussitôt. Elle a même été capable d'écrire un poème pour l'enterrement. Il était tellement beau que je le garde tout le temps dans mon sac. Mais je n'ai pas encore eu le courage de le relire.

Dieu déposa un deuxième pétale dans la main de la femme.

Et puis il y a les deux derniers, les petits jumeaux. Pour eux, on dirait que leur papa n'est pas vraiment mort. Ils sont trop jeunes pour comprendre, bien sûr !

Oui, bien sûr, murmura Dieu, à moins qu'ils aient très bien compris.

Et il ajouta deux pétales de chrysanthème dans la main de la femme qui se mit alors à réciter des noms comme on récite un poème.

Ah oui ! Disait-elle, il y a ses voisins et tous ses amis et ses camarades de travail, et il y a, il y a...

Et les noms venaient, et les mots venaient, et tout cela racontait la vie d'un vivant. Et Dieu, patiemment, amoureux, effeuillait le chrysanthème et les pétales débordaient maintenant des mains que la femme tenait en coupe devant elle.

Et jusqu' à l'instant où il ne resta plus qu'un seul pétale sur la corolle du chrysanthème. Dieu alors le découpa délicatement pour le déposer sur les autres en disant :

Et il y a moi, madame !

Et il sourit.

Et le vent souffla d'un coup, éparpillant les pétales comme les éclats du soleil. Il n'en resta qu'un seul dans les mains de la femme qui répéta doucement :

Et il y a moi ! Et il y a toi ?



**Joël Allaz ( Toussaint 1993)**

## **MARIE DANS L'HISTOIRE**

### **Notre-Dame de la Paix**

**à Yamoussoukro ou Notre-Dame de tous les records**



La capitale officielle de la Côte d'Ivoire en Afrique est marquée par la présence d'un sanctuaire impressionnant pour tous les visiteurs : Notre-Dame de la Paix.

Il s'agit de l'une des plus grandes basiliques catholiques au monde et de manière assez inattendue : voulue par le président ivoirien Félix Houphouët-Boigny, dans les années 1980, elle a été édifiée dans la foulée de la nouvelle capitale ivoirienne, Yamoussoukro.

Construite sur le modèle de Saint-Pierre de Rome, ses dimensions sont impressionnantes : 158 mètres de long, 70 mètres de large, 32 mètres de hauteur sous plafond et 58 mètres sous la coupole, laquelle contribue à donner à l'édifice son aspect le plus majestueux, lui permettant de plus une acoustique remarquable. Grâce à son dôme cette basilique se trouve être la plus haute au monde. Elle peut de plus accueillir jusqu'à 18 000 fidèles.

A l'intérieur, cette basilique comporte aussi la plus grande surface de vitraux au monde (8400 m<sup>2</sup>) réalisés, entre autres, par un atelier français, mais posés par des ouvriers de quatorze nationalités différentes. Les couleurs traditionnelles et chatoyantes frappent le regard et émeuvent les visiteurs pénétrant dans l'édifice.

Les vitraux illustrent la plupart des thèmes du Nouveau Testament et sont probablement la plus belle réussite de cette église où, par ailleurs, le béton a tout de même tendance à dominer (tout du moins, vu de l'extérieur).

D'une façon comparable à Saint-Pierre de Rome, la basilique est précédée de deux grandes colonnades, formant comme des bras ouverts. L'ensemble est également entouré de jardins et de paysages bien entretenus, créant un environnement paisible pour les visiteurs et les fidèles. Elle symbolise la paix et la réconciliation, comme l'a souhaité son fondateur, Félix Houphouët-Boigny.

Notons enfin que, par deux fois, le saint pape Jean-Paul II se rendit sur place : le 10 août 1985 pour la pose de la première pierre, puis le 10 septembre 1990 pour la consécration du lieu de culte

**F. Marzi**

extrait de la revue « les trois avé » n° 1351 – octobre 2024

## **- Nos Peines -**

### **Décès**

#### **Des hospitalières et hospitaliers :**

Marie-Thérèse **Etcheverry** (Lourdes) ancienne responsable de secteur  
Gérard **Gouffier** (Argelès)

#### **Des anciennes hospitalières et anciens hospitaliers :**

Elise **Aïello** (Lannemezan) ancienne responsable de secteur  
Georgette **Gomane** (Tarbes)  
Marie-Noël **Pontroué** (Tarbes)  
Robert **Fournex** (Lannemezan)  
Françoise **Fabre** (Lannemezan)

#### **De pèlerine :**

Cathy **Schirm** (Argelès)

#### **Des familles de nos hospitaliers :**

Patricia Bourgeois, épouse de Robert **Bourgeois** (Argelès)  
Juliette Laffont, sœur aînée de Joseph **Majoureau** (Tarbes)  
Pierre Cardeillac, frère de Jacques **Cardeillac** (Tarbes)  
François de Bastard, époux de Marie-Lys de **Bastard** (Tarbes)  
Jacqueline, sœur de Françoise **Leroux** (Tarbes)

*Toute notre respectueuse affection aux familles éprouvées*

## **- Nos Joies -**

### **Naissance**

Charlie, Théodore et Léon arrières petits-enfants d'Alice et Philippe  
**Cabal** (Tarbes)

*Nous leur présentons nos sincères félicitations*

# Hommages

## A Marie-Thérèse Etcheverry



Chère Marie-Thérèse,

Avec cette discrétion caractéristique des gens humbles et efficaces, ce tempérament bien trempé du Pays Toy, cette gentillesse ancrée en vous, vous allez nous manquer. Je me revois ici même, il y a quelques années pour honorer ce cher Arnaud, votre mari que vous allez rejoindre aujourd'hui. Vous avez rendu, avec lui et ensuite sans lui, de grands services à l'hospitalité de Bigorre. Toujours douce et souriante, fidèle hospitalière, responsable de secteur, fervente pilier de SOS Bigorre pour visiter les malades à l'hôpital de Lourdes et les réconforter.

Votre engagement total vous a fait accepter vos propres souffrances ces dernières années avec une foi exemplaire. Vous faisiez partie de ces personnes discrètes et indispensables. Très heureux de vous avoir côtoyé, merci Marie-Thérèse, le paradis vous attend.

**Jean Marc Deslus**

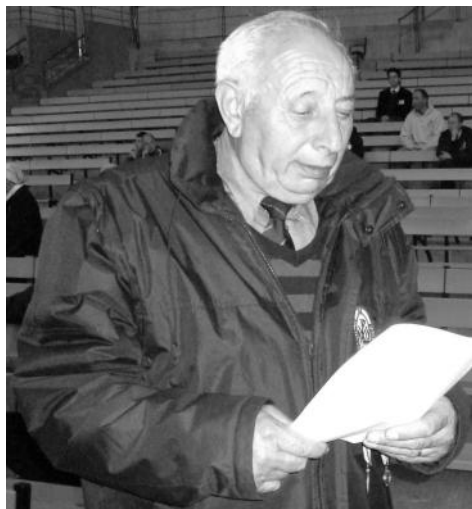
C'est avec une grande tristesse que j'apprends le décès de Marie Thérèse qui était à côté de moi lors de l'Assemblée générale, elle m'avait dit qu'elle était fatiguée mais je ne croyais pas à ce point. Chère Marie Thérèse tellement attristée par le départ de son mari, elle ne s'est jamais consolée et puis, ce cancer de maladie est venu aussi la toucher ! une bien bonne personne qui avait une foi profonde en elle, son sourire toujours aux lèvres, sa douceur naturelle faisaient d'elle une amie que l'on aimait rencontrer !

Je pense beaucoup aux moments partagés dans notre grande famille de l'hospitalité, une de plus qui nous quitte et c'est toujours une petite brisure dans nos cœurs.

Je présente mes condoléances à sa famille, en union de prières avec vous toutes et tous.

**Marie Thé LaClaverie**

### **A Gérard Gouffier**



Gérard, notre ami hospitalier,

A ta retraite, avec Irène tu es venu vivre dans les Pyrénées, tout près de Notre Dame de Lourdes. Et là, pendant 20 ans, toutes les

semaines, tu as servi au sanctuaire, fidèle et discret à l'atelier d'entretien des voiturettes bleues, elles sont d'ailleurs toutes passées entre tes mains, aux piscines, à la gare pour accueillir les pèlerins malades et à l'organisation des quêtes des messes internationales à la basilique souterraine avec ton grand ami Paul. Maintenant tu le rejoins.

A ce dernier service, tu as été mon modèle et mon compagnon hebdomadaire pendant 16 ans. A l'atelier, tu m'as partagé ton savoir-faire dans de nombreux domaines. Nous sommes devenus de très bons amis. Tu me manques déjà.

Nous te remercions pour tout ce que tu as fait au service de l'hospitalité Notre Dame de Lourdes et de l'hospitalité de Bigorre. Ses membres partagent la peine de ta famille.

Nous te confions à la Vierge Marie qui t'accueille auprès de son fils et comptons encore sur toi pour nous accompagner de là-haut dans nos engagements à l'hospitalité.

Au revoir Gérard et merci de tout cœur.

**Jean-Claude Tilloles**

## **A Elise Aiello**

Elise a fait son engagement pour servir au sein de l'hospitalité de Bigorre en 1986. Trois ans après, elle était élue responsable du secteur de Lannemezan, le plus étendu du diocèse. Responsabilité qu'elle a assuré jusqu'en 2005. Elle était également très impliquée à HNDL surtout lors du pèlerinage Lourdes-Cancer-Espérance.

Elise, cet engagement tu l'as honoré avec fidélité, dévouement et compétence. Tu as toujours mis en pratique les 7 devises de l'esprit hospitalier : service, disponibilité, humilité, docilité, constance, générosité, respect de la personne. Tu répondais toujours présente aux appels, te rendant disponible pour accompagner, être à l'écoute et rendre service aux plus démunis, aux personnes malades en souffrance physique et morale.

Tu as su garder des liens d'amitié et de fraternité entre tous les membres.

Face à la maladie, tu as fait preuve de courage et de dignité, ton chapelet près de toi, tu trouvais réconfort dans la prière.

Nous avons eu le bonheur de te rencontrer et d'apprécier tes qualités et compétences. Merci Elise pour tout ce que tu as donné. L'hospitalité te doit beaucoup et particulièrement le secteur de Lannemezan.

Nous sommes sûrs que la Vierge Marie que tu vénértais, t'a déjà ouvert les bras pour t'amener près de son fils Jésus.

Elise, veille sur ta famille et sur l'hospitalité de Bigorre dont tu resteras un modèle.

Au revoir Elise.

**Lina Trey-Roucaud**

## **A Cathy Schirm**



Ma petite Cathy, notre princesse,

Il est des rencontres, Cathy, que l'on garde toujours dans son cœur et la nôtre est de celles-ci.

Je me souviens très bien de ce que j'ai ressenti lorsque Joseph est venu livrer ton super matelas et ensuite lorsque je t'ai accueillie

dans ta chambre.

C'était ton premier pèlerinage avec nous en 2018.

Un mélange de peur, non pas de toi, mais peur de mal m'y prendre durant tes soins et d'un sentiment d'affection immédiat.

Tes sourires, si bienveillants, m'encourageaient et me guidaient, aidée quand les choses se compliquaient par Monique Staub, tout cela dans la gaité !

C'est lors de ce pèlerinage que j'ai, non pas compris, mais ressenti dans mon cœur ce qu'était la mission d'une hospitalière...

Nous avons partagé des moments très très forts en se donnant la main lors de cérémonies religieuses ou devant une statue de la Vierge Marie que tu aimais tant.

Merci, merci pour tout ce que tu m'as donné, merci pour ton sourire si généreux.

Tu es maintenant dans les bras de Notre Dame de Lourdes si chère a ton cœur.

Elle t'enveloppe de toute sa tendresse de maman et tu peux enfin contempler le visage de son fils.

Puisses-tu, Cathy, veiller sur nous, les hospitaliers de l'HDB et intercéder auprès du Seigneur afin que nous ayons toujours la foi d'accompagner et de servir nos frères malades et fragiles.

A Dieu ma Cathy.

**Isabelle Cardeillac**

Cathy,

Quand je te voyais, le plus souvent c'était à la messe ; tu aimais qu'on prie un moment devant la Vierge à l'entrée de l'église. D'autres fois c'était à la sortie de l'école.

L'an passé, au pèlerinage, j'ai eu la joie de m'occuper de toi pour les repas du midi. Tu t'es montrée si gentille, si reconnaissante, que j'ai reçu plus d'amour de toi que je n'ai pu t'en donner.

Tout le monde t'aimait. Personne ne pourra oublier ton sourire, ta joie, quelle belle leçon de vie tu nous as donnée à tous ! Quand on se reverra, Cathy, ton sourire sera encore plus lumineux !

Je voudrais, si tu m'y autorises, te dire ces petits vers :  
« A présent, cours, cours, cours, dans les jardins du ciel !  
A présent cours, cours, cours, plus rien ne te retient !  
A présent cours, cours, cours, dans les jardins du ciel !  
Marie te tient la main, Jésus te tend les bras ! »  
Adieu, Cathy !

**Agnès Delapierre**

## **Méditations pour les funérailles de Patricia**

Jésus a dit : "Celui qui croit en moi vivra"\*

Nous qui avons connu Patricia nous le savons : Patricia avait la foi en Jésus.

Donc Patricia est vivante.

Comme le disait Sœur Elvira, fondatrice de la communauté Cenacolo : "La vie ne meurt pas".

Vous savez qu'en septembre nous allons avoir le bonheur de recevoir notre pape Léon XIV à Lourdes. Il commencera par se recueillir à la grotte de Massabielle où Marie, la mère de Jésus, est apparue 18 fois à une petite bergère nommée Bernadette. Ce qui est surprenant dans les apparitions de l'Immaculée, ce sont ses silences, donnant plus à voir qu'à entendre\*\*. Ceci en particulier lors de ses deux premières apparitions où elle est restée totalement silencieuse.

Quel message voulait nous envoyer Marie par sa seule présence ? Bernadette nous l'a décrite comme "Une jeune femme pleine de grâce et de lumière". Et quel âge avait Marie lors de son assomption au ciel ? De l'ordre de 70 ans.

Ce qui se trouve dans le cercueil de Patricia n'est que sa dépouille (que nous devons respecter, car elle a été habitée par l'esprit de Patricia).

Patricia est vivante, et ceux qui l'ont connu lorsqu'elle était une jeune femme ont donc déjà une idée de comment ils la reverront.

Ce message de Marie est valable pour Patricia, mais aussi pour

tous les vieillards, les personnes porteuses de handicaps, les malades, les enfants mort-nés, ..., qui sont montés au ciel.

Merci Marie

**Robert Bourgeois, son époux**

\* Evangile selon Saint Jean - chapitre 11, verset 25

\*\* cf. le livre de frère Bernard-Marie : « Lourdes, ce qu'on ne dit presque jamais »

## **Notre-Dame du Oui**

Notre Dame qui par votre Oui  
avez changé la face du monde,  
Prenez en pitié ceux qui veulent dire  
Oui pour toujours.

Vous qui savez à quel prix ce mot  
s'achète et se tient,  
Apprenez-nous à le dire comme vous  
Dans l'humilité, la pauvreté, la  
simplicité et l'abandon à la volonté  
du Père.

Faites qu'à partir d'aujourd'hui les  
Oui que nous dirons après celui-là  
ne soient pas autre chose qu'un  
moyen d'adhérer encore plus  
parfaitement à la volonté du  
Père pour notre salut et celui du  
monde entier.

Amen

**Charles de Foucault**



**Reproduction de la grotte  
de Lourdes dans  
l'église Saints Pierre et Paul  
de Mascate (Sultanat d'Oman)**